

Capture One Pro V9

On l'appellera C1 dans cette présentation.

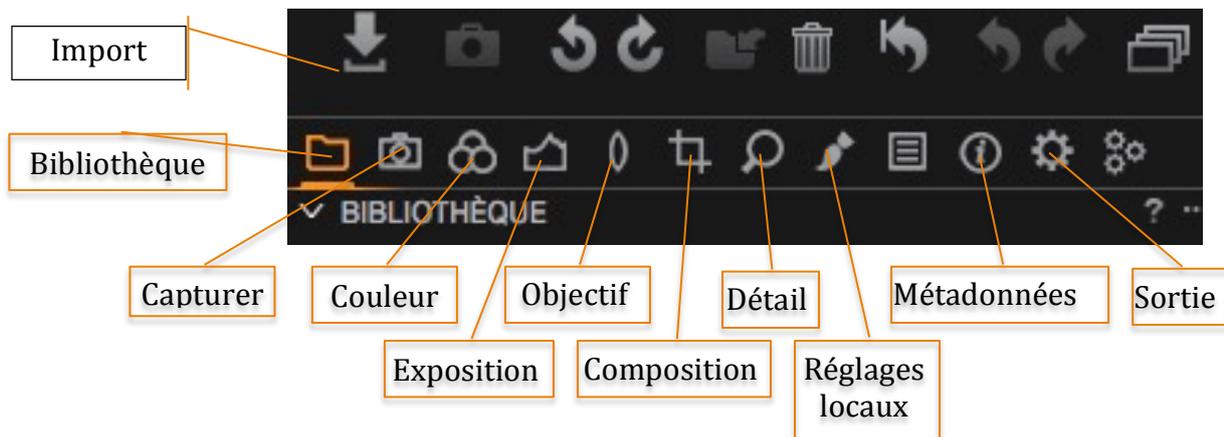
Prendre ses photos au format RAW, c'est enregistrer le maximum d'informations que peut capter votre appareil photo numérique. Les logiciels comme C1 permettent d'obtenir de bien meilleurs résultats que les JPG issus des boîtiers. De plus, avec leurs progrès constants, il est possible d'améliorer d'anciens clichés.

Avec C1, on peut **archiver** et créer une bibliothèque, **développer** rapidement avec une grande qualité, et enfin **exporter** très facilement dans des formats personnalisés. Bien sûr, les originaux ne sont pas modifiés.

Présentation très rapide :

L'espace de travail peut être modifié à volonté. On dispose d'une fenêtre pour visualiser les photos, d'une autre pour la navigation, d'outils que l'on sélectionne dans une barre d'onglets. Selon les besoins, on peut configurer des espaces de travail adaptés pour plus d'efficacité, et les sauvegarder.

Les outils :



Importation des photos et archivage :

Elle se fait par **session** ou **catalogue**. La session est plus destinée aux séances éphémères. Les catalogues permettent de gérer complètement les photos. Il est aussi possible d'importer en direct, lorsque l'APN est connecté à votre ordinateur ; C1 est capable de piloter votre boîtier. Il faudrait un livre pour expliquer tous les cas. Hélas, il n'y en a pas. Quelques cours sont disponibles sur Internet.

Attention, au début, l'importation est délicate. Il y a tellement d'options qu'il faut être très attentif. N'oubliez pas que, quelque soit le logiciel, la réalisation d'une bibliothèque par mots clés et tags, exige de la méthode. Heureusement parmi les innombrables cas, il est possible de créer un archivage personnalisé et indépendant de C1. On peut aussi importer ses photos dans un ou plusieurs catalogues complètement gérés par C1, c'est la méthode la plus simple. L'organisation personnelle, exige beaucoup plus d'attention, mais vous éloigne de la dépendance à C1.

Développement :

C'est le point fort de C1. Dès l'importation, il donne un aperçu en fonction de votre appareil, ou des réglages modifiables que vous avez enregistrés. Le résultat est souvent satisfaisant. On peut bien sûr aller plus loin et agir sur l'exposition, les niveaux, les courbes, les couleurs, le bruit, la netteté... aussi bien sur la totalité de l'image que sur des parties précises de la photo, grâce aux masques.

Le recadrage, la correction de perspective et les corrections optiques, sont très simples à appliquer. A tout moment on peut y revenir.

Des **variantes** permettent de comparer l'originale au développement fait, ou d'en essayer un autre. On peut aussi dupliquer une variante pour prolonger un développement afin de comparer les résultats. **L'original n'est jamais modifié.**

Exportation :

Il est possible d'exporter une photo en **un seul clic**, dans vos différents formats prédéfinis, et dans les dossiers cibles de votre choix. C'est très pratique et ultra rapide. Au début, on se demande bien comment faire pour exporter sa photo. Mais une fois que l'on a renseigné les différents paramètres de traitement, on est surpris par l'efficacité et la rapidité de cette méthode. Avec un simple clic, on peut même l'exporter dans ses espaces sur Internet.



Sur l'aperçu ci-contre, on peut voir que l'exportation, ici destinée à un courriel, ce fera en jpeg, avec une qualité faible, 90 pixels par pouce, le plus long côté aura 1200 pixels, etc.

En même temps, d'autres paramètres traiteront la photo pour être imprimé, dans un autre dossier avec la meilleure qualité possible, y compris aux formats TIFF, PNG, PSD...

On peut exporter sa photo, avec ou sans sa signature, etc.

Les plus :

La **qualité** du développement.

Les outils puissants, propres, rapides, et faciles d'emploi (sauf l'importation au début)

Le pilotage de l'APN inclus.

Une version complète disponible 30 jours sur le site de Phase One (Danemark)

Les moins :

Pas de littérature. Heureusement il y a une aide en français et quelques tutoriels.

Autour de 300 euros. On peut obtenir - 10%. Abonnement possible 9€/mois.

En 30 jours, il est difficile d'acquérir toutes les possibilités, notamment l'importation.

Quelques liens intéressants :

<https://www.phaseone.com/fr-FR/Products/Software/Capture-One-Pro/Community.aspx>

<http://help.phaseone.com/fr-FR/CO8/> (Version 8, La 9 est en cours de traduction)

<https://www.youtube.com/user/quentindecaillet>.

Outils d'Exposition :

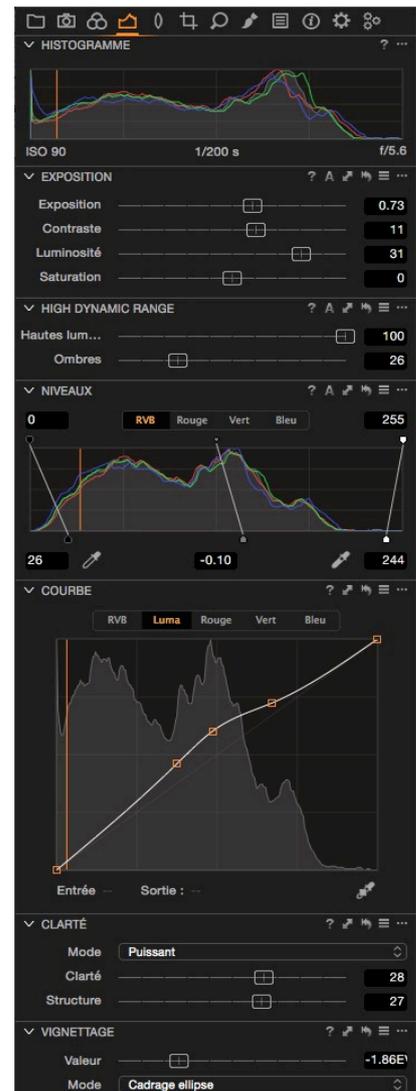


Cette photo a été prise à travers une vitre et par temps de brouillard :



L'histogramme a été décalé à droite avec le curseur exposition.

Avec la courbe des niveaux, on a placé les points blanc et noir, et mis un peu de lumière pour étaler l'histogramme. La courbe Luma a permis d'éclaircir le sujet au centre.



Les curseurs du menu exposition sont très précis. Par exemple, Contraste et Lumière ne modifient pas les couleurs depuis la version 9; c'est rare et précieux.

L'outil « High Dynamique Range » est très performant. Hautes Lumières et Ombres trouvent des détails impressionnants. Dans les photos sombres presque noires il fait souvent apparaître plein de détails précis. C'est un curseur magique.

L'outil clarté apporte du contraste local. Il faut rester doux, car on se laisse facilement séduire par l'efficacité, et on tombe rapidement dans le bling bling. C'est intéressant pour une publication sur Internet, mais pour une impression papier, il apporte une accentuation qu'il est préférable d'éviter. Il offre 4 modes qu'il est bon d'essayer.

La courbe, en plus des classiques onglets RVB, R, V, et B, possède un onglet LUMA pour ajuster la lumière sur des tonalités précises. Avec ces courbes je me suis amusé à ajouter des styles, par exemple *sépia_perso*, que j'ai les enregistré pour en disposer à volonté.

Enfin le vignettage peut être utilisé dans les deux sens : éclaircir ou assombrir. On peut choisir la forme, cadrage circulaire ou elliptique et circulaire.

Je regrette l'absence de Flou Gaussien. Néanmoins, en baissant Structure à 0, on obtient un léger flou.

Outils couleurs

Là on est gâté.

Ci-contre c'est la disposition par défaut. On peut configurer à souhait, et même placer ses outils sur un second écran pour atteindre une précision optimale.

Balance des blancs, et profil ICC sont classiques. Un réglage à la DavinciResolve serait top. J'espère que PhaseOne y viendra.

Par contre les disques chromatiques sont vraiment géniaux. Ils sont très pratiques et très performants.

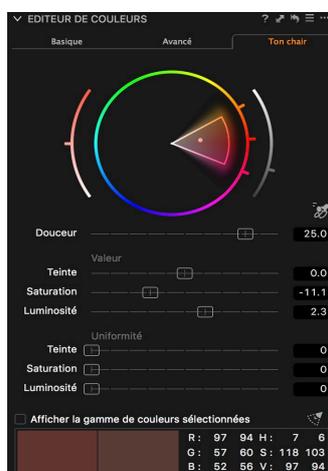
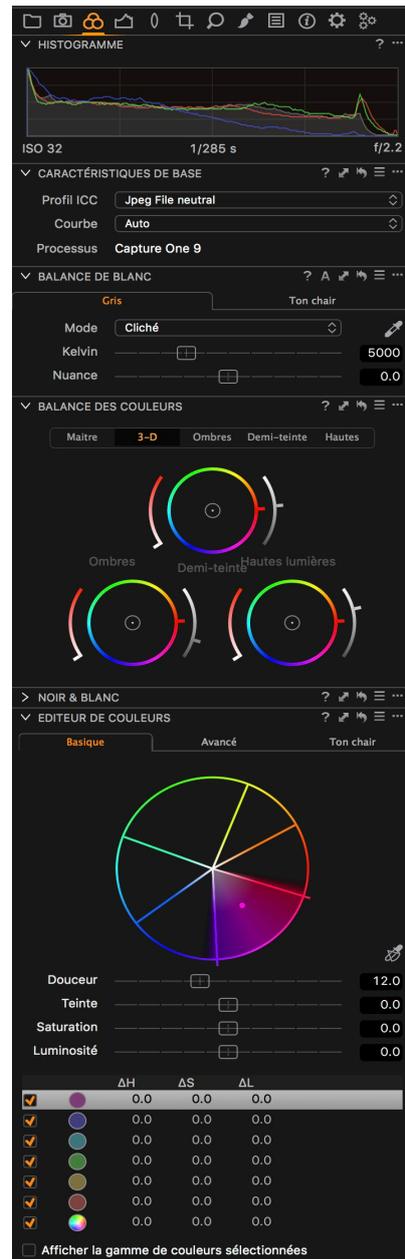
La **balance des couleurs** fait partie de mes outils préférés. Elle permet de réveiller (ou endormir) un cliché en quelques clics. Cette disposition concentre d'innombrables réglages simples d'emploi et c'est vraiment efficace.

Diminuer une dominante est un jeu d'enfant. Il suffit de déplacer la cible à l'opposé de la dominante. On peut l'appliquer à toutes les tonalités (mode maître) ou aux tons sombres, médiums, et clairs. Une merveille. On peut encore affiner avec :

L'éditeur de couleurs qui est très précis. Les portraitistes ont même un onglet ton chair très complet. On peut modifier une couleur précise dans toute l'image ou seulement sur une partie. Augmenter ou diminuer la densité de manière localisée (Dodge & Burn) est facile à faire.

Depuis la version 9, on peut obtenir un masque à partir d'une couleur.

C1 ne reconnaît pas les excellents plugin ColorEffect, mais avec un peu d'imagination on peut les créer, et inventer ses propres effets.



Un petit aperçu de l'éditeur « ton chair » :

Teinte, saturation et luminosité sont ajustables en valeur et en uniformité. C'est ultra précis !

Une case à cocher permet de désaturer les couleurs non affectées. L'affichage des modifs (en bas) est qualitatif et quantitatif.

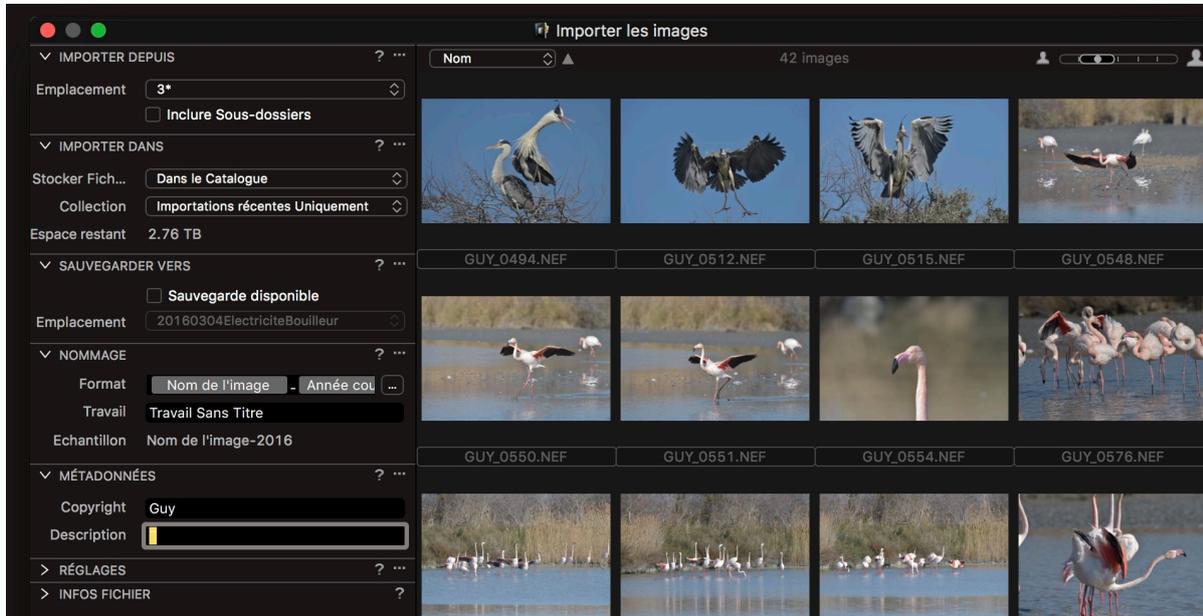


Catalogues.

Depuis le numérique, s'il est facile d'arriver à des milliers de photos, il n'est pas évident de les ranger, les développer et de les retrouver ! C1 est conçu pour cela. Il peut s'adapter à vos contraintes, mais il faut définir clairement ce qu'on souhaite, et connaître votre outil.

Au 1^{er} contact, C1 vous demandera d'importer vos photos. Et là, je trouve ce 1^{er} contact déroutant. Je vous donne quelques pistes. :

Après avoir ouvert un nouveau catalogue, voici une fenêtre d'importation :



1^{er} Cas : Tout dans un ou des catalogues.

Regardez bien ce champ :



Vos photos iront dans ce fichier catalogue. Tout peut être dedans : photos, aperçu, mots-clés, etc. C'est très simple, mais ce fichier pourra contenir des milliers de photos, et dans votre gestionnaire de fichier (Exploreur ou Finder) vous ne verrez qu'un seul fichier. Simple, mais presque stressant : où sont mes photos ?

Rassurez-vous en ouvrant l'outil bibliothèque, C1 vous dira tout, et il est possible de les retrouver leur place dans ce fichier, de les déplacer, de les ranger.... OUF.

2^{ème} cas : Je veux mon archivage perso.

Regardez bien le champ précédent ici développée :



Avec ce choix, C1 laissera vos photos là où elles sont. Attention, si c'est la carte mémoire ! Faites un archivage avant. Vous pouvez aussi activer le champ sauvegarde.

On peut aussi définir un chemin, ancien ou nouveau, sur le disque interne ou un support externe, avec l'option *Choisir un dossier...*

C'est parce que le nombre de cas permis est important que les premiers contacts paraissent difficiles. Et ne comptez pas sur la littérature, je n'ai rien trouvé, à part quelques cours sur Internet.

Albums. (Il y a aussi les groupes et les projets)

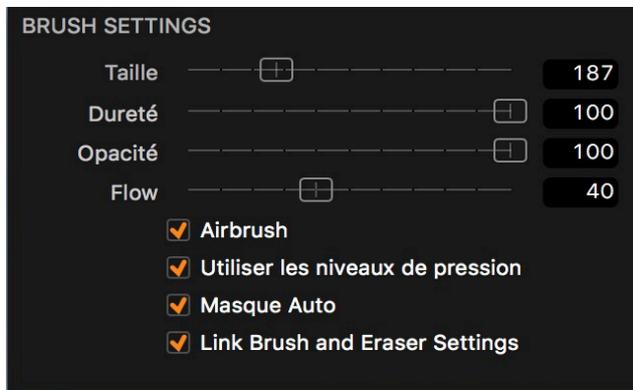
Deux types : le classique dans lequel on dépose les photos, et l'intelligent qui se remplit en fonction des filtres que vous définissez. Par exemple, si vous souhaitez réunir les photos 3* affectées du mot clé « Printemps » toutes les photos répondant à ces critères se retrouveront dans cet album. C'est au nom près comme dans LR.

Les masques.

J'appréciais les U-points de NX2, que l'on trouve encore dans ColorEffect. Grâce à l'outil masque, (le pinceau ci-dessous) il est possible de retoucher localement avec précision :



On dessine un dégradé comme dans CC, ou une zone avec un pinceau réglable en taille, dureté, opacité et flux. Les raccourcis claviers permettent de passer instantanément de la brosse à la gomme, et peuvent être indépendantes ou liées. Le masque auto, en mode RAW trouve la frontière (quand on ne déborde pas trop). Il suffit de dessiner le contour, le remplissage peut se faire automatiquement.



Lorsque le masque est actif (cf dessous), les modifications ne s'appliquent qu'à lui :



Divers.

Dans la barre au-dessus, on aperçoit d'autres outils faciles à utiliser : la *Sélection*, la *Main* (Disponible aussi provisoirement avec la barre d'espace), la *Loupe*, le *Recadrage* vraiment performant, le *Redressement* (qui propose un recadrage ajusté), la *Correction* des perspectives vraiment simple et très efficace, la *Correction* des tâches, les *Pipettes* toutes regroupées ici, mais qu'on retrouve dans les différents outils. Enfin la *Flèche* qu'il suffit d'activer pour copier les réglages afin de les reporter sur une autre photo. C'est d'une simplicité imbattable.

Je vous conseille de consulter les raccourcis claviers (modifiables) pour découvrir des astuces. Par exemple, la touche *Enter* pour fixer une photo et la comparer afin d'obtenir le meilleur choix dans une série (cas des rafales), ou aussi la touche *Shift* pour agrandir ou se déplacer simultanément dans deux photos afin d'affiner les comparaisons.

Conclusion.

J'ai longtemps hésité entre LR, DXO et C1. Après quelques mois, je ne regrette absolument pas mon choix, et c'est pourquoi j'ai proposé ce partage au « Printemps de l'image 2016 ». Merci à Lucile et Magali pour leur dévouée bonne humeur.